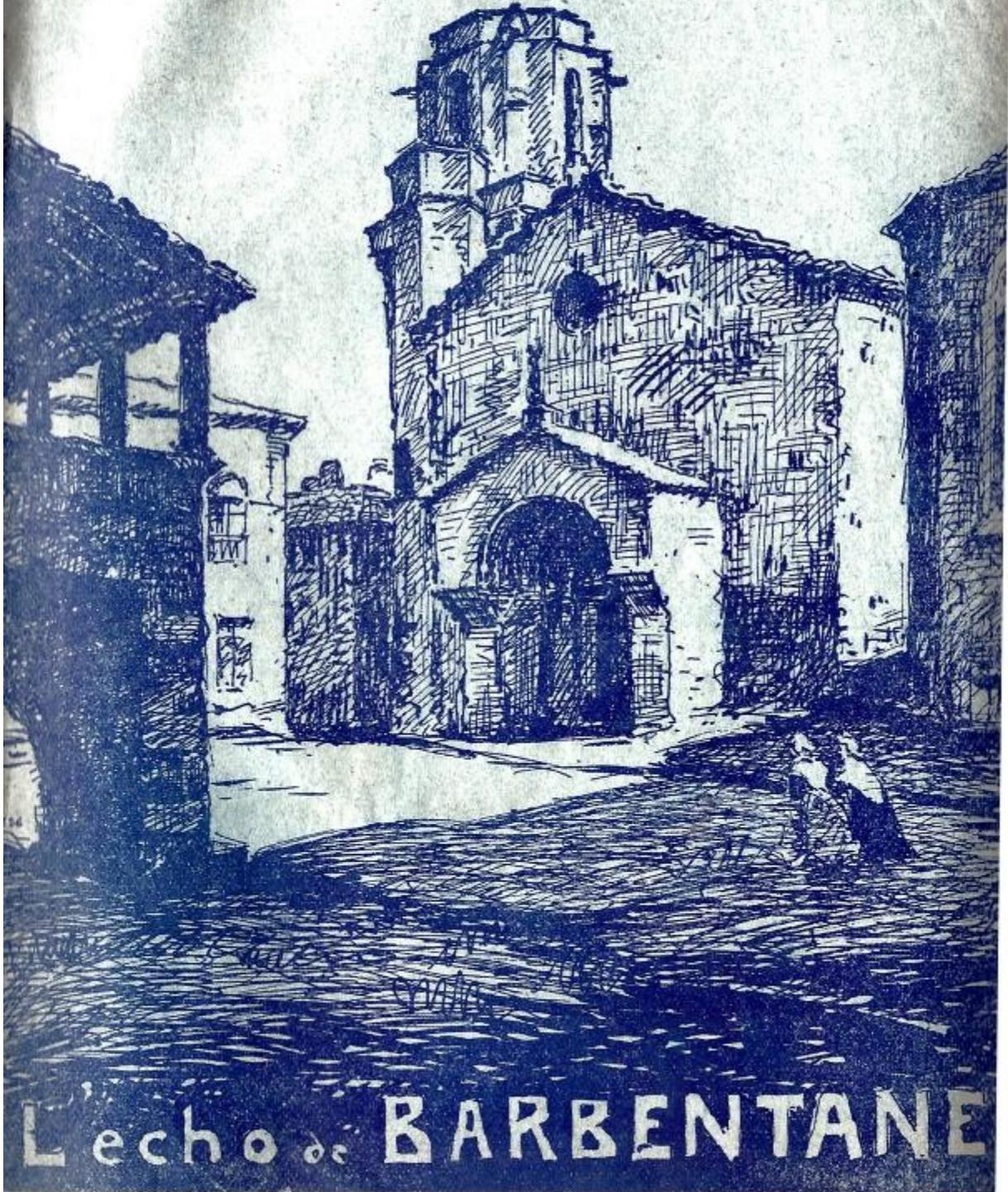


Redaction et Administration : Abbé R. ROLLAND
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)
C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

MENSUEL ————— 9^e Année
N° 92 ————— MAI 195
— Abonnement : 200 francs —

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'Echo de BARBENTANE

ENTRE CIEL ET TERRE

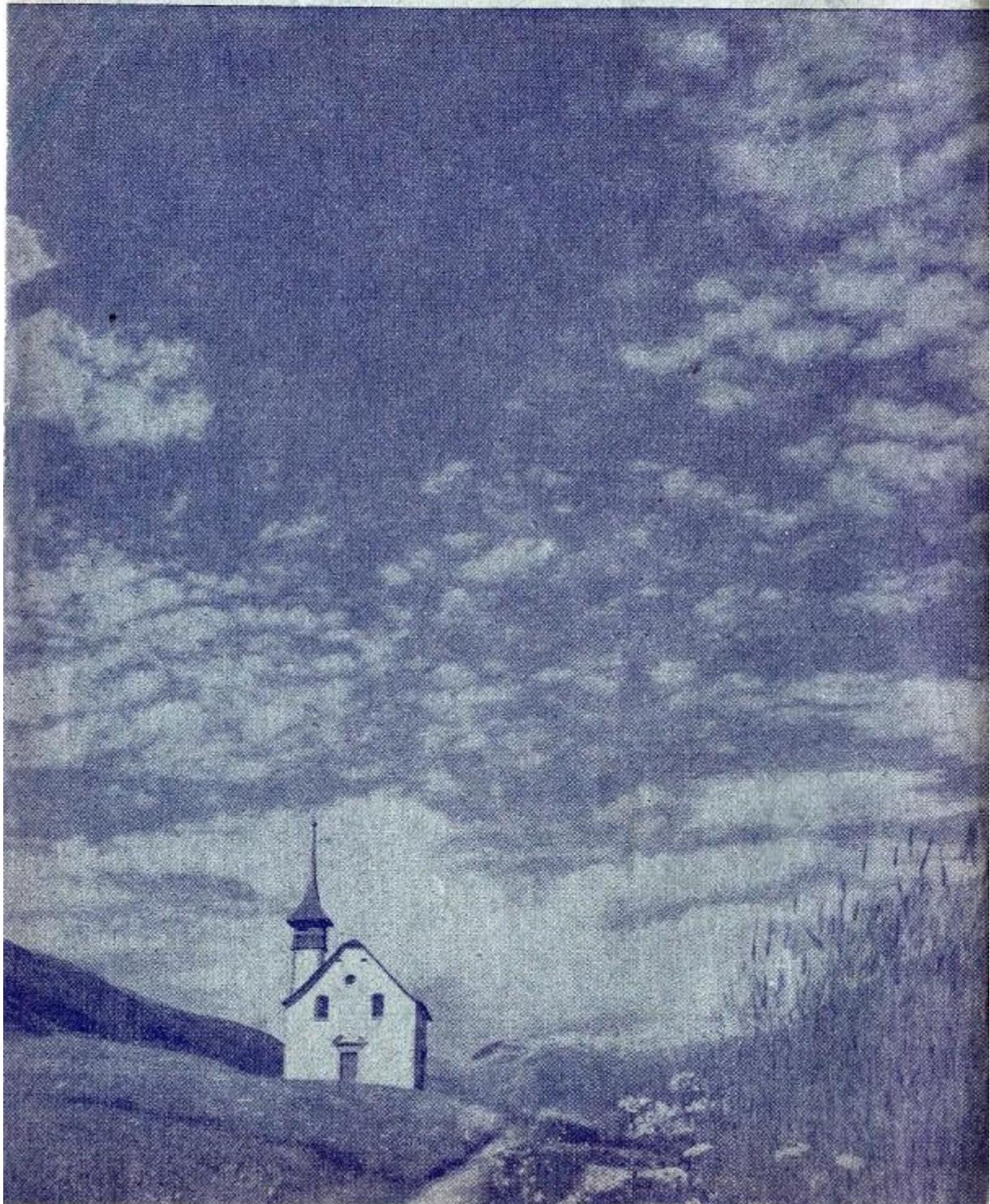
*Le ciel s'est fleuri de nuages,
Les prés s'étoilent de leurs fleurs.
Sans crainte, le sentier s'engage
Entre terre et ciel, deux bonheurs.*

*Portant sa croix parmi les nues,
Fondée au cœur des fleurs des champs,
La petite église est tendue
Comme une note entre deux chants.*

*Elle joint d'un trait les deux mondes
Que séparent tout l'essentiel.
La même splendeur les inonde
Et la terre est l'entrée au ciel.*

*Le sentier mène au seuil des portes.
Le porche conduit à l'autel,
D'où part le relais de l'escorte
Qui m'enlève vers l'Immortel.*

*O suc de la vieille pensée,
Viens m'enchahir de ta saveur,
Ciel, versez-lui votre rosée,
Toi, terre, germe ton Sauveur.*



CALENDRIER PAROISSIAL



Du 15 Mai au 15 Juin 1955

INTENTIONS : L'estime chrétienne de la Virginité.
Les Vocations aux Philippines.
La Mission régionale.

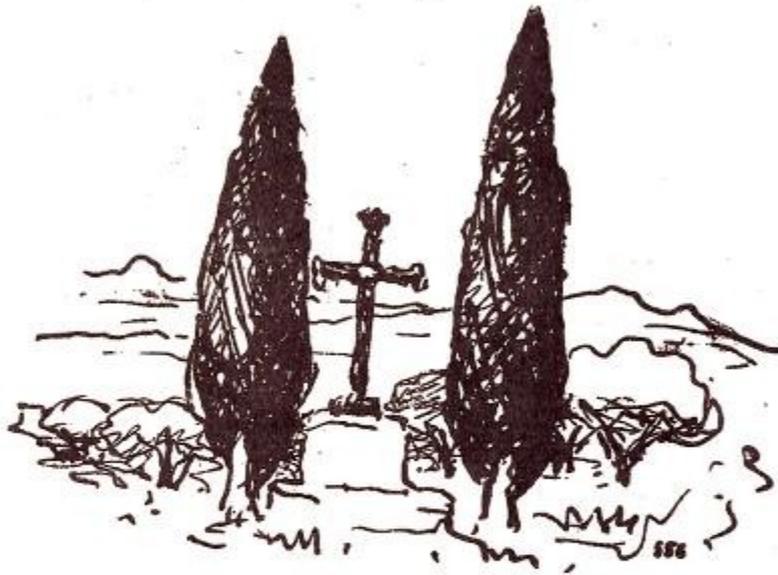
- 15 Mai. — Dimanche. V^e après Pâques.
7 h. 30 : Messe de la Croisade.
- 16 Mai. — Lundi. *Premier jour des Rogations.*
Chacun des trois jours, messe à 6 h. 30, suivie de la procession. Itinéraire : Croix de Saint Marc, Bassette, La Fontaine, Les Esplantades. — 16 h. : Confirmation à Château-renard.
- 17 Mai. — Mardi. *Deuxième jour des Rogations.* — Itinéraire : Berterigues, Saint-Joseph, La Chinquine, Le Deyme.
- 18 Mai. — Mercredi. *Troisième jour des Rogations.* — Itinéraire : Croix des Chevaliers, des Veuves, Calvaire. Toutes les Congrégations et Confréries assistent à cette procession avec leur bannière et leur Saint Patron.
- 19 Mai. — Jeudi. ASCENSION. — 17 h. 30 : Vêpres, procession et Salut.
- 22 Mai. — Dimanche. *Dans l'Octave de l'Ascension.*
- 25 Mai. — Mercredi. *Saintes Marie Jacobé et Salomé.*
- 28 Mai. — Samedi. *Vigile de Pentecôte.* — 6 h. 30 : Lecture des Prophéties. Bénédiction des Fonts. Messe.
- 29 Mai. — Dimanche. *PENTECOTE.* Première classe avec Octave privilégié. — 7 h. 30 : Messe des Jeunes.

MOIS DE JUIN

INTENTIONS : Les médecins et infirmiers.
La jeunesse chinoise.
La Mission régionale.

- 1 juin. — Mercredi. *Quatre-Temps.* — 17 h. : Ouverture de la retraite de la Communion Solennelle.
- 5 juin. — Dimanche. *La Très Sainte Trinité. COMMUNION SOLENNELLE.* — 7 h. : Rassemblement au presbytère des communiantes et leurs parents. 7 h. 30 : Procession, messe de communiantes. — 9 h. : Messe. — 10 h. 30 : Grand'Messe, Vœux du Baptême. — 17 h. 30 : Vêpres, Consécration à la Sainte Vierge. Salut.
- 9 juin. — Jeudi. *Le Très Saint Sacrement.* — Pendant l'Octave. Complies à 21 h., et Salut.
- 12 juin. — Dimanche. *Solennité du Très Saint Sacrement. Première Communion.* — 7 h. : Messe de communion ; 8 h. : Messe des enfants. — 10 h. 30 : Grand'Messe avec le concours de la Chorale. — 17 h. : Vêpres, procession avec la présence du Conseil Municipal, du Conseil Curial, du Comité des Ecoles.

1



VIE PAROISSIALE

◆ **COMMUNION DES MALADES.** — Dès que le temps de la communion pascale commence, nos chers malades, sans tarder accomplissent leur grand devoir avec joie. Chaque matin, le clergé va chacun dans un quartier; comme tout est bien préparé: dans une maison reluisante de propreté malgré l'heure un peu matinale une table a été dressée, recouverte d'une belle nappé brodée le plus souvent, ornée de fleurs. L'attitude du malade et de son entourage est recueillie; on devine que la préparation a précédé la venue du prêtre; comme on a le sentiment que se réalisera le souhait que celui-ci forme en entrant dans la maison: « Que la paix soit dans cette demeure; dans le cœur de tous ceux qui l'habitent ». Avant que la petite cérémonie intime se termine, on prie pour tous les membres de la famille et l'action de grâces se poursuit. Bien que le Saint Sacrement ne soit pas porté solennellement, le Christ passe partout dans l'agglomération et dans les campagnes, ceux qui se trouvent sur le passage devinent et s'inclinent; Jésus bénit les personnes, les familles, leurs travaux. Qu'il fait bon être chrétiens!

◆ **SEMAINE SAINTE.** — Les solennités pascales furent comme de coutume préparées par deux semaines de prédications. Le prédicateur fut le R. P. Eymard, Oblat de la Maison de Marseille; il s'adressa à l'ensemble de la paroisse, pendant la première semaine, en des instructions simples et pratiques. L'auditoire aurait pu, disons même aurait dû, être sensiblement plus important. Combien, dans des paroisses moins favorisées qui seraient empressés à venir entendre la parole de Dieu si l'occasion leur était donnée.

Les trois premiers jours de la Semaine Sainte, le prédicateur s'adressa aux hommes pour les aider dans la préparation de leur devoir pascal. Ils furent peut-être plus nombreux que les années précédentes, mais il y a place encore pour du progrès.

◆ **LE DIMANCHE DES RAMEAUX,** les cérémonies se déroulèrent avec beaucoup de solennité; selon la coutume établie, les jeunes

placés à la tribune, la lecture de l'évangile de la Passion, lecture bien vivante que tous entendirent avec un grand recueillement. Il y eut de très nombreuses communions et tout se passa dans un ordre parfait.

Au début de la semaine, les grands enfants de chœur se trouvaient à l'église pour aider à l'édification du reposoir ; les prieures vinrent ensuite pour le ranger et l'orner de belles fleurs avec beaucoup de goût. Chaque paroissien se plut à mettre à la disposition de nos prieures les plus belles espèces de leurs jardins. Les confessions occupèrent l'après-midi.

◆ JEUDI SAINT fut une grande journée de recueillement et de ferveur. Après les communions nombreuses à la grand'messe, les adorateurs se succédèrent devant le reposoir tout le long du jour. Le soir, ce fut la grande et solennelle veillée de prière avec le concours de la chorale. Le sujet de cette veillée était : Le Monde chrétien en marche vers la liberté ; le lecteur rappelait les principaux événements qui se déroulèrent depuis les temps qui précédèrent la création jusqu'à la Rédemption et sa continuation en passant par la création, la chute, la promesse, la rédemption ; chacune des étapes était marquée par l'intervention de la Chorale ; c'est ainsi que furent interprétés : La Nuit de Rameau, symbolisant les ténèbres avant la création, le chœur de Hændel chantant la création ; Le Chant des prisonniers, de César Geoffroy, rappelant les misères de l'homme après la chute originelle ; O Jesu Christe, de Van Berghem, appel de l'humanité vers la Rédemption ; Levons-nous, le Seigneur nous attend, de Thuronyi le Seigneur nous demande de travailler à la rédemption du monde ; le Salve Regina, pour nous mettre sous la protection de la Sainte Vierge ; Jeunesse Debout, appel aux jeunes pour bâtir un monde de paix et d'amour.

Le Vendredi Saint, ce fut d'abord l'adoration de la Croix, la Messe des Présanctifiés précédée de la procession au reposoir. L'après-midi, ce fut le grand Chemin de Croix qui se déroula dans la Montagnette. Le nombre de ceux qui y participaient était en augmentation sur les années précédentes et dans l'assistance, il y en avait toujours plus venus des paroisses voisines. Le vent soufflait, mais avec moins de force que l'année dernière et il fut possible d'entendre la lecture du texte assurée par un jeune père de famille.

Le Samedi Saint, la cérémonie de la bénédiction du feu, du cierge pascal, les prophéties se déroulent avec une bien modeste assistance ; mais à la bénédiction de l'eau et surtout à la messe, l'église se remplit et il y a quelques communions.

Les cloches ont sonné à toute volée annonçant déjà la résurrection ; alors les voiles sont enlevés des statues, les prieures sont à l'œuvre pour garnir leur autel des plus belles fleurs. L'après-midi est occupée par les nombreuses confessions des hommes qui prennent leur temps pour arriver à l'église et ce ne sera qu'à une heure tardive que les âmes seront toutes disposées pour la grande journée de la Résurrection.

◆ PAQUES. — 5 h. 30, les cloches sonnent à toute volée ; « Le Seigneur est ressuscité. Alleluia ! » semblent-elles annoncer, et les

chrétiens aussi qui ont leur âme purifiée. Les hommes se pressent pour venir assister à la messe et y communier ; l'église est pleine, les sièges sont insuffisants et l'assistance tout entière guidée par Monsieur l'Abbé, prie en chantant avec ardeur ; quels accents dans ce Credo et à la fin de la messe dans le Magnificat chantés par des voix d'hommes si nombreuses qui veulent exprimer la reconnaissance des âmes débordantes de joie surnaturelle qu'aucune autre ne peut égaler ! Il faut un bon moment pour sortir de l'église et aussitôt, elle se remplit pour la messe de 7 h. 30, comme elle se remplira pour la messe de 9 heures.

Les cloches sonnent encore, c'est la grand'messe ; l'église se remplit, elle est trop petite, sans retard, la Chorale a occupé l'emplacement qui lui est réservé ; ils sont plus de 70 ; leurs partitions à la main, les yeux attentifs aux gestes sobres de leur chef, ils entonnent le « Christus vincit » de Thuronyi tandis que le prêtre s'avance de l'autel, puis, c'est la Messe « Veni Sancte Spiritus », de Doyen, à 4 et 5 voix mixtes, à l'offertoire « Steal Oway » Negro Spiritual, nous demandant de suivre le Christ ressuscité qui nous attend et enfin, à la sortie, le « Chant triomphal du Messie », de Hændel.

Aux vêpres, l'église est encore pleine ; il faut bien y terminer cette belle journée ; on y chante en français les vêpres en fauxbourdon, on y écoute avec attention la parole du prédicateur et le Christ ressuscité vient bénir un peuple qui a su entendre sa voix, répondre à son invitation pressante, lui donner le témoignage de sa fidélité qu'il veut persévérante.

◆ **CATÉCHISME.** — Voici pour les garçons, les places de catéchisme. -- *Troisième Année* : 1. Louis Granget, Jacques Moucadeau, Jacques Espérandieu ; 4. Maurice Courdon ; 5. Lucien Amiel et Jean-Claude Rozier ; 7. Luc Giraud ; 8. Michel Mison ; 9. Antoine Fattore ; 10. Jean-Louis Chabran ; 11. Henri Brondino ; 12. Jean Lambert ; 13. Gilbert Lambert ; 14. André Baud ; 15. Jean Chauvet ; 16. René Reynaud.

Deuxième Année : 1. René Giband, Paul Marteau, Francis Rouvayrolle ; 4. Gérard Daudet ; 5. Jean-Pierre Turrel ; 6. Bernard Fontaine et Michel George ; 8. Jean Ichartel, Robert Griot ; 10. Robert Couttier et Jean-Claude Vialis ; 12. Guy Moucadeau ; 13. Robert Amiel ; 14. Jean-Paul Ginoux et Georges Stœri.

Première Année : 1. André Bruyère, Marc Ginoux et Paul Vignes ; 4. Maurice Auzas, Jacky Lord, Jean Serres, André Bourges ; 8. André Rey ; 9. Michel Fontaine et Gérard Mouiren ; 11. Maurice Jaoul et Reynaud ; 13. Gérard Baud ; 14. Lherma, René Bertaud, Notardonato.

◆ **LES ROGATIONS.** — Pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension, il y a chaque matin, après la messe dite à 6 h. 30, la procession. On y chante les litanies des saints ; on y demande à Dieu par l'intercession des Saints, les grâces spirituelles et temporelles qui nous sont nécessaires dans une prière publique qui, au témoignage du Christ lui-même a une plus grande efficacité. Ne craignons donc pas de commencer notre ouvrage avec quelque retard : l'aide de Dieu est plus efficace que nos efforts humains.

◆ CONFIRMATION. — On l'a annoncé déjà dans le dernier N° de l'Echo, la Confirmation sera donnée à Châteaurenard le lundi fait leur première communion et ceux qui, n'ayant pas fait leur première communion privée, se disposent à faire leur Communion Solennelle. Il y aura un car.

Nous rappelons que l'extrait de baptême est nécessaire pour ceux qui ne sont pas nés à Barbentane.

◆ COMMUNION SOLENNELLE. — La cérémonie de la Communion Solennelle aura lieu le dimanche 5 juin. Elle sera précédée de la retraite prêchée par le R. P. Eymard. Cette retraite commencera le mercredi 1^{er} juin, à 17 heures ; elle se terminera le samedi vers 16 heures, par les confessions.

Tous les enfants de la Communion Solennelle doivent être présents à toute la retraite. Les parents voudront bien prévoir cette règle. Chaque matin, la messe sera dite à 8 h. 30.

Le dimanche, les communiants accompagnés de leurs parents, devront être rendus dans la cour du presbytère, à 7 heures ; on distribuera les cierges.

La procession se formera ensuite pour se rendre à l'église.

En cas de pluie, on se rend à l'église directement.

◆ FETE-DIEU ET COMMUNION PRIVEE. — Le dimanche suivant 12 juin, sera à la fois la solennité du Très Saint Sacrement et la Première Communion. L'horaire des messes subira à cette occasion une modification. La première messe sera dite à 7 h. et à 8 h. les enfants accompagnés de leurs parents auront leur messe.

L'après-midi, la procession solennelle se déroulera avec la présence du Conseil Municipal dont les membres tiendront le cordon du dais, tandis que le Conseil Curial le portera.

Que chacun porte son petit opuscule pour pouvoir chanter au cours de la procession ; la beauté de nos processions dépend de la participation de tous aux chants.

◆ CADEAUX DE COMMUNION. — La Communion Solennelle est une occasion pour les parents et les amis de faire un cadeau. Parmi les cadeaux, il y a un missel.

Choisissez le missel utilisé pour suivre ensemble la messe le dimanche : *Le Missel Biblique*. On le trouve avec différentes reliures, depuis les plus simples jusqu'aux plus riches.

FABRIQUE DE DRAGÉES

André BOURGINE

Maison fondée en 1810

10, Rue Joseph-Vernet

AVIGNON

GRAND ASSORTIMENT DE DRAGÉES

*Tous plages gratuits — Grand choix de Sachets, Cornets
Boîtes pour Mariages, Baptêmes, Communions, etc...*



VIE SCOLAIRE

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

◆ Ont obtenu, les mois de février et mars :

La mention Très Bien : Annie Mourrin, Aline Serignan, Marie-France Girard, Monique Serignan, Nicole Issartel, Pierrette Ayme, Yvette Fontaine, Janine Bonnet, Monique Chauvet, Suzy Arnaud, Simone Rey, Geneviève Ollier, Anne-Marie Issartel, Hélène Ichartel.

La mention Bien : Alice Teysseidou, Fernande Ginoux, Yvette Ferrand, Nicole Giband, Denise Marion, Geneviève Bohler, Hélène Reboul, Roselyne Courdon, Geneviève Bertaud, Noëlle Bonnet, Nicole Giraud, Christiane Pardon, Sylviane Pizzato, Geneviève Lambert, Monique Peyric, Martine Chabran, Simone Lambert, Michelle Mathon, Françoise Glenat, Irène Moucadeau, Josette Meyer, Annie Lambert, Christiane George.

◆ SOUSCRIPTION POUR LA CONSTRUCTION. — Report : 3.647.795 francs.

10.000 fr. : Ecole des Filles.

5.000 fr. : 3 Anonymes.

2.000 fr. : Moucadeau-Fauque (3^e), Chauvet-Lambert, Fontaine-Marteau.

1.500 fr. : Mireille Raoulx.

1.000 fr. : Isabelle Ayme, Thomas Jacovetti, Antoinette Peyric, Josiane Revel, Anonyme.

500 fr. : Alain Moucadeau.

Total	38.500 »
Quêtes	87.560 »

Total : 126.060 »

Total général : 3.773.855 francs

N. B. — Dans le total général, il y a la valeur du terrain ajoutée à la souscription, soit 276.000 francs.

◆ CONSTRUCTION DE L'ÉCOLE. OU EN SOMMES-NOUS ? — Maintenant que notre école s'élève et atteint l'étage, on peut faire le point.

Faisons une constatation : Le bâtiment donne l'impression d'une grande solidité. Le béton dont il est constitué forme un bloc robuste.

Il est armé à la base, les portes et les fenêtres sont armées, à la base du premier étage, il y a une ceinture armée ; cette ceinture doit être coulée en même temps que les poutres et la dalle de l'étage. L'épaisseur des murs ne dépasse cependant pas 0 m. 30.

Les fondations ont 1 m. 50 de largeur et 0 m. 60 de profondeur. Non seulement les murs extérieurs ont leurs fondations, mais encore les quatre murs qui séparent les classes et ces fondations ont toutes les mêmes dimensions. Les techniciens sont d'accord pour penser que sur cette nature de terrain, les fondations n'ont pas besoin d'être profondes, mais par contre, elles doivent être larges.

Les murs auront la même épaisseur à l'étage et ils soutiendront les charpentes qui gagneront en solidité ; par ailleurs, on emploiera moins de bois. Les cheminées (une par classe) seront construites dans le mur avec des boisseaux à partir de la dalle de l'étage ; il y aura aussi des bouches d'aération.

Pour un bâtiment de cette dimension, la solidité n'est pas un luxe, c'est une garantie. Le Comité de gestion des écoles sera pour longtemps au moins dispensé de faire des réparations coûteuses.

Les classes sont bien éclairées ; étant donné leur profondeur, il a été nécessaire de prévoir des fenêtres au nord comme au midi, mais à cause du mistral, les fenêtres du nord seront fixes, sauf une petite partie mobile pour permettre d'établir un courant d'air durant la saison chaude.

Les classes ont été surélevées de 1 m. 20 à cause des inondations, le plus haut niveau atteint en 1935 étant de 1 m. 10. Entre le sol et le niveau des classes, on a comblé avec du rocher, du gravier, de la terre. La hauteur de 1 m. 20 n'était pas suffisante pour utiliser cet espace comme préau ; ce préau aurait été aussi en contrebas, d'autant qu'on a l'intention de relever insensiblement le niveau de la cour afin que les enfants soient sur un terrain bien sec ; il aurait, si on n'avait comblé cet espace, fallu faire une dalle qui serait revenue sensiblement plus cher. Mieux vaut faire un préau séparé du bâtiment construit en partie en béton, en partie avec les briques qui formaient le mur de clôture du jardin, recouvert par du fibro-ciment.

Est-ce que cette robustesse du bâtiment ne risque pas, d'en augmenter le prix ? C'est bien là une question à poser car nos ressources sont limitées.

C'est au contraire pour économiser qu'on a décidé ce mode de construction et en voici les explications :

Un premier devis avait été établi ; on devait employer des briques creuses en ciment, mais les briques coûtent cher parce que :

1°) On paie, pour les faire, les matériaux (sable, gravier, ciment) au prix normal.

2°) Il y a de la main-d'œuvre.

3°) Il faut amortir les machines nécessaires à la fabrication.

3°) Le fabricant prend son bénéfice.

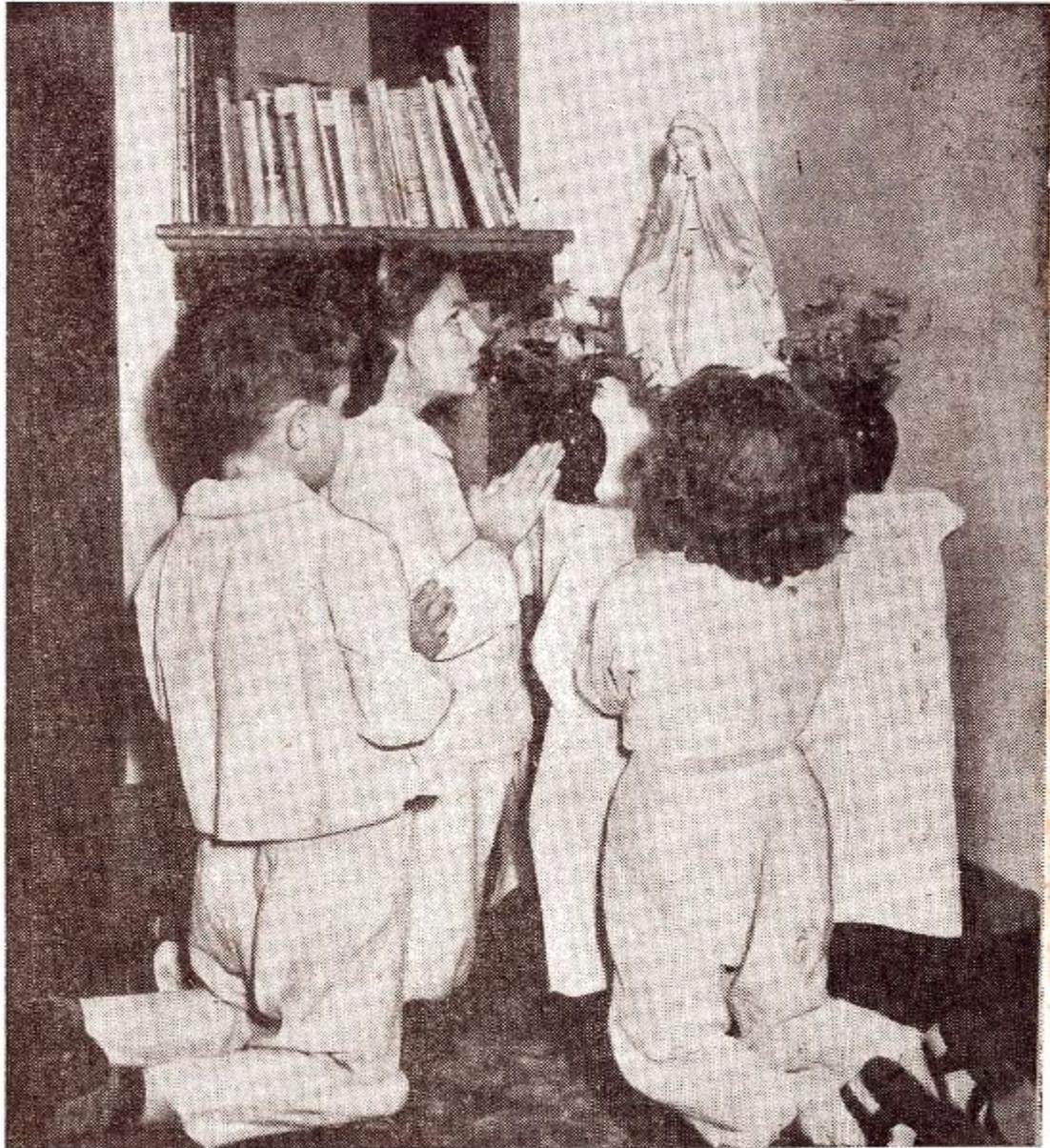
4°) Il y a une taxe de 16%.

Après avoir tout examiné, on a décidé de construire en béton pour faire une économie importante.

(Suite page 10).

LA MERE ADMIRABLE

Le Monde est désaxé... les saisons, dit-on ; les hommes, sûrement... à la folie ambiante, c'est plus grave encore : hommes et femmes engorgés, toute la vie de leurs enfants. Pie XII canonisant Sainte Jeanne d'Arc en 1950, le rappelait à des milliers de femmes françaises : « *Aux conjonctures actuelles, incombe une mission de souveraine importance aux femmes dans l'histoire de la France. Clotilde la délivre du paganisme, Blanche de Castille est l'éducatrice de Saint Louis, le bon sergent*



RABLE

et que les femmes participent
gent, par delà vingt ans d'édu-
me de France, à la Pente-
femmes de France, dans les
e. Elle est admirable, la part
isme, par le baptême de Clovis.
t du Christ ». Jeanne d'Arc
rend à la France sa place
dans le monde. Aujourd'hui,
la glorification de Jeanne
de France est le présage
d'une nouvelle fécondité de
grâce. A une condition ! Que
la femme française continue
de répondre à sa vocation,
comme ces héroïnes provi-
dentiennes, par l'imitation
des vertus de Marie.

Soyez telles, femmes de
France ! par votre jeunesse
virginale, par votre dévoue-
ment filial et conjugal, par
votre sollicitude maternelle,
par la dignité de votre vie
chrétienne, privée et sociale,
vous ferez plus encore pour
la vraie, la grande paix que

ne pourraient faire, sans vous, les conquérants, les législateurs, les génies ».

Ainsi le Pape offre comme modèle à nos femmes et nos mères, non seulement nos plus grandes Saintes, mais la plus Sainte de toutes, la Très Sainte Vierge. Il y a plus de vérité dans cette parole que dans tous les discours officiels, plus ou moins ampoulés, que la Fête des Mères va provoquer ; plus même que dans les compliments appris ou spontanés de nos enfants. Si nous n'atteignons pas à cette vérité, ce jour-là, si la Sainte Vierge, contemplée et priée ne trône au-dessus de cette journée, nous serons passés à côté de la Fête des Mères.

« SAINTE MÈRE DE DIEU, à toutes les mères d'aujourd'hui, donnez l'attrait de la maternité, qui leur donne pour enfants des fils de Dieu.

MÈRE TRÈS PURE, enseignez aux femmes de notre temps combien la maternité exige de pureté. Et aux jeunes hommes — et aux vieux — de notre temps, combien la maternité exige de chasteté.

MÈRE TOUJOURS VIERGE, aux jeunes filles, inspirez le respect des Mères, pour qu'elles ne refusent pas de le devenir ; aux mères, inspirez le respect des vierges, pour qu'elles ne refusent pas la vocation religieuse de leurs enfants ; aux hommes, inspirez le respect des vierges et des mères.

MÈRE SANS TACHE, que nos mères soient des modèles parfaits. MÈRE DU BON CONSEIL, donnez-leur le génie de l'éducation. MÈRE DU CRÉATEUR, qu'elles fassent de leurs enfants des créateurs de vertu, de beauté, de vérité. MÈRE DU SAUVEUR, qu'elles leur donnent la passion de servir et de sauver. Pour tout dire, en un mot, QUE NOS MÈRES VOUS RESSEMBLENT ! »



En effet, les Etablissements Lafarge ont consenti à nous livrer directement le ciment et la chaux et ils nous ont fait des prix intéressants ; c'est ainsi que le ciment et la chaux nous reviennent à une moyenne de 350 francs le sac rendu sur le chantier (au lieu de 480 francs).

Monsieur Callet, de Rognonas, de son côté, nous a consenti une réduction sur le gravier comme sur le sable ; ce sont là des avantages dont nous n'aurions pas pu profiter si nous avions construit en briques.

Tous les éléments obtenus ainsi à des prix réduits, on les a utilisés sans transformation préalable. L'économie est importante, la somme prévue par le premier devis est abaissée et nous pouvons, avec la même somme, pousser plus loin nos travaux.

On a l'intention de continuer à faire du solide tout en économisant.

Pour la charpente et la menuiserie, on a demandé des renseignements dans les régions productrices de bois (Haute-Ardèche, Haute-Loire) ; les prix se révèlent intéressants ; il y a environ un tiers d'économie sur les prix pratiqués ordinairement et on l'avantage d'avoir du bois sec qui ne se déforme pas, qui ne travaille pas.

Le Comité de construction qui a accepté la tâche que le Comité de gestion lui a confiée, se trouve chaque jour devant un problème difficile qu'il a à résoudre. Les fonds, depuis quelque temps rentrent lentement à cause des difficultés que le monde rural a rencontrées ; dans ces conditions, on ne peut avoir la tentation de faire des dépenses imprudentes, mais il lui faut saisir et provoquer toutes les occasions pour réduire ces dépenses. Il ne veut pas, par ailleurs, que les difficultés financières lui fassent commettre une autre imprudence, celle de négliger la solidité du bâtiment destiné à nos enfants.

Le Comité de construction ne recule pas devant les responsabilités et les soucis qui sont, nous vous l'assurons et chacun peut le comprendre, très lourds à porter ; il est attentif à économiser au maximum les fonds que vous lui confiez et n'arrive-t-il pas à l'un ou à l'autre de ses membres de prendre à sa charge des dépenses qui prises à part paraissent sans importance mais qui finissent par représenter une certaine somme.

On a toujours payé régulièrement l'entrepreneur, les fournisseurs, sans avoir recours à l'emprunt ; notre désir serait qu'en terminant la construction il ne reste plus rien à payer. Mais cela dépend de tous.

Le Comité de construction tient à remercier l'architecte qui a fait preuve, en même temps de compétence et de désintéressement, l'entrepreneur, le contremaître, les ouvriers qui ont mis tous leurs soins et leur conscience dans le travail, sans oublier le plombier qui a fait les travaux pour nous procurer l'eau. Il compte toujours sur eux comme sur la générosité des familles, pour mener à bien l'œuvre entreprise ; il y en a qui ont montré beaucoup de générosité.

Il faut nous atteler tous à la besogne de tout notre cœur, et ce qui paraissait impossible sera réalisé.



NOS NOUVEAUX ET NOS DEUILS

◆ **BAPTEMES.** — Ont été faits chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 20 mars : Pierrette-Marie-Louise-Josette Delfolie, fille de Louis Delfolie et de Germaine Reynaud.

Le 27 mars : Mireille-Françoise-Madeleine Raoulx, fille de Jean Raoulx et Josette Deurrieu.

Le 9 avril : Josiane-Anne-Marie Revel, fille de Jean Revel et Jeanne Fontaine.

Le 24 avril : Agnès-Marguerite Imbert, fille de René Imbert et Céleste Péronny.

◆ **MARIAGE.** — Ont été unis devant Dieu par les liens sacrés du 84 ans, dont 64 de vie religieuse.

Mariage :

Le 2 avril : Jacques Patinet & Jacqueline Peyric.

◆ **DECES.** — Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :

Le 4 avril : Angelo Jacovetti, veuf de Marie Delvechia, 91 ans.

Le 11 avril : Jeanne Paoli, épouse Cyprien Bertaud, 54 ans.

Le 19 avril : Jean-Claude Fauque, 6 mois.

On nous apprend aussi le décès à Notre-Dame des Champs, aux Matelles, de Louise Bertaud, en religion Sœur Théophile, âgée de

« AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

Les Cyclomoteurs Vélosolex

Agent cantonal de la fameuse marque

MO TOBÉCANE
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.

Pous vos Photos, adressez-vous au

STUDIO D'ART H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON



Il y a une trentaine d'années, on trouvait encore dans les librairies religieuses du quartier Saint-Sulpice, un livre édiant, écrit à l'usage des futurs communiantes, qui avait pour titre : « Le grand jour approche ». On aurait pu donner le même titre aux conseils qui vont suivre. Mais ils ne sont pas seulement destinés aux enfants qui renouvelleront les promesses de leur baptême. Ils sont destinés aussi à leur famille, à leurs amis. La Communion solennelle, c'est pour tous le grand jour qu'il faut préparer. Tout le monde doit le préparer.

■ L'ÉTAT D'ÂME DU COMMUNIAANT

A quoi pensent les communiantes et les communiantes de demain ? A leurs promesses qui devront être loyales, sincères ; à leur engagement qui doit être définitif ; au bonheur de posséder leur DIEU dans leur cœur ; à la préparation de leur examen de catéchisme ; à la pureté d'âme qu'il faut garder ou retrouver ?

COMMUNIONS

De leur part, trois attitudes sont à redouter :

1. — L'inquiétude et la crainte : **C'est le Bon DIEU qu'ils vont recevoir, qu'ils n'aient pas peur ;**

2. — Les préoccupations matérielles et le costume, la fête, les repas, les cadeaux : « **Que sert à l'homme de gagner l'Univers s'il vient à perdre son âme...** » — « **Cherchez d'abord le Royaume de DIEU...** »

3. — La joie toute humaine d'être un centre d'intérêt : **C'est DIEU qui est le centre de tout.**

■ LE CLIMAT FAMILIAL

Et la famille ? A-t-elle de vraies

PARENTS →

C'est toute la famille qui devrait communier autour de l'enfant, ce jour-là.

préoccupations religieuses ? Elle aussi, trop souvent, ne voit que la fête. Que tous au foyer se souviennent, au moment de la retraite, que c'est un temps de recueillement. Encore une fois que tout le monde, père, mère, frères et sœurs, parents venus de loin, entrent dans l'esprit du « grand jour ». Ah ! l'énervernement contagieux des mamans fébriles et la gaieté... quelconque de certains invités...

LA MESSE ET LA COMMUNION

L'enfant sera heureux que toute sa famille assiste à SA MESSE. Il est lo-



SOLENNELLES

gique de l'entourer à ce moment de sa vie que ses parents ont voulu pour lui. Il ne faut pas que pour des raisons matérielles, mesquines, la mère, soit absente, par exemple... C'est arrivé. — Faut-il le dire ? Toute la famille devrait communier. Parents, y pensez-vous ?

Communier, c'est s'unir à JÉSUS-CHRIST. C'est s'unir dans le CHRIST avec les autres chrétiens. Et vous ne seriez pas de cette communion ? Vous consentiriez à rester loin de votre enfant tandis qu'il s'approcherait de son DIEU ? — Une question encore : Cette communion qu'il fera sera-t-elle suivie de beaucoup d'autres ?

C'est de votre attitude envers Dieu que dépend celle de vos enfants et c'est du vin que vous prendrez de leur âme que dépendra leur avenir.

■ LES CADEAUX LES REPAS — LES COSTUMES

Il faut bien en parler... Pour les cadeaux, un Missel d'abord, très complet, c'est un cadeau pour la vie : Le Missel de Dom Lefebvre, ou celui de Hautecombe... Un chapelet aussi, simple et solide. Il y a tant de cadeaux sans proportions, sans rapports avec la fête.

Quant aux costumes, aux repas, qu'on n'entende pas les enfants se dire les uns aux autres : « Mes souliers seront en daim... Maïman me fera faire un indéfrisable »... ou encore « Chez nous, on sera 27 à table... »

Il s'agit d'une Communion solennelle. Que tout soit grand, noble et digne de ce JOUR UNIQUE.

DEMAIN, C'EST LA VIE

Que seront devenus vos enfants dans un an, deux ans, dans dix ans ?



VIE DE LA CITÉ

◆ **GRAND CONCERT.** — Les Chanteurs de la Montagnette et l'Harmonie Barbentanaise se sont associés pour donner à la population de Barbentane, le samedi 19 mars, en soirée, un magnifique concert dans la salle du Rex.

Dès l'ouverture de la location des places, on se précipita au guichet, et bien vite il ne resta plus aucun strapontin ; bon nombre eurent le regret de ne pouvoir assister à cette soirée.

Une deuxième soirée sera donnée le samedi 23 avril ; déjà, toutes les places sont retenues ; il faudra se résoudre à fixer une date pour une nouvelle séance ; c'est volontiers que le directeur des chanteurs de la Montagnette et le président de l'Harmonie répondront au désir de la population, et c'est avec joie que les Barbentanais et sans doute d'autres attirés par le succès de ces représentations, rempliront encore la salle accueillante du Rex.

Félicitons chaleureusement les organisateurs et les exécutants pour un si magnifique succès et exprimons l'espoir qu'ils nous donnent d'autres occasions de les applaudir.

◆ **INCENDIES.** — A la fin de l'hiver, alors que les poêles et les fourneaux ont brûlé sans arrêt pendant toute la saison, laissant sur leur parcours des couches de suie plus ou moins épaisses, il y a des feux de cheminée qui mettent en émoi les familles et tout un quartier. Grâce à la rapide intervention de notre section de pompiers, à leur entraînement, à leur expérience, le feu est bientôt éteint.

Encore faut-il à la bonne saison songer à prévenir le mal en faisant ramoner les cheminées pour ne pas être contraint un jour de froid et de mistral à subir de multiples inconvénients.

Un sinistre plus grave est arrivé le mercredi 13 avril dans le quartier de la gare, sans qu'on ait pu en préciser les causes. Le feu prit dans le grand hangar qui abritait des camions et dans lequel étaient entreposées des herbes sèches ; activé par le mistral qui soufflait avec force l'incendie fit de rapides progrès et les deux maisons voi-

sines occupées l'une par la famille Trouche, l'autre par la famille Constant-Faure durent être promptement évacuées. Les pompiers de Barbentane et de Châteaurenard arrivés sans retard sur les lieux, luttèrent pendant longtemps et réussirent à protéger les habitations malgré des dégâts importants ; le hangar et tout ce qu'il contenait avait été la proie des flammes.

Propriétaires et locataires étaient assurés ; nous espérons que tous les dégâts seront couverts.

La Foi de Claudel

Le 25 octobre 1946, M. Paul Claudel, dans son discours de réception à l'Académie française, faisait cette magnifique proclamation de foi :

« Moi, il m'est arrivé une chose magnifique, c'est que j'ai fait la connaissance du Dieu vivant, le Dieu personnel que la Sainte Vierge, dans le Magnificat, a promis aux générations successives, et il m'est arrivé une autre chose magnifique, et pour laquelle il fallait peut-être, pour l'apprécier, toutes ces années de tempête et de chaos : c'est qu'à travers un monde effondré, j'ai senti une fois de plus vivre et vaincre l'Eglise catholique, qui porte à son grand mât l'insigne du Crucifix. Il a retenti une fois de plus, le cri de Lépante : « Ecce lignum crucis, fugite, partes adversæ ! — Voici le bois de la croix, fuyez, adversaires ! »

Où sont-ils aujourd'hui, ces nazis qui étaient le cauchemar de l'Europe ? Le journal vient de nous montrer ce qu'il en reste : onze carcasses patibulaires, la corde au cou !

Et où seront-ils demain, les monstres non moins redoutables et non moins hideux qui leur ont succédé ?

Où sont-ils aussi, ces professeurs de tristesse, de scepticisme, de néant et de désespoir qui ont été l'oppression de mes jeunes années ? Leurs doctrines jonchent la terre...

... Ce n'est pas ma faute si Dieu existe ! »

● *On ne raconte jamais autant de mensonges qu'avant des élections, que pendant une guerre, qu'après une partie de chasse.*

BISMARCK.

● *Ne vous fâchez pas contre ceux qui disent du mal de vous, car ce qu'ils disent est une vérité ou un mensonge.*

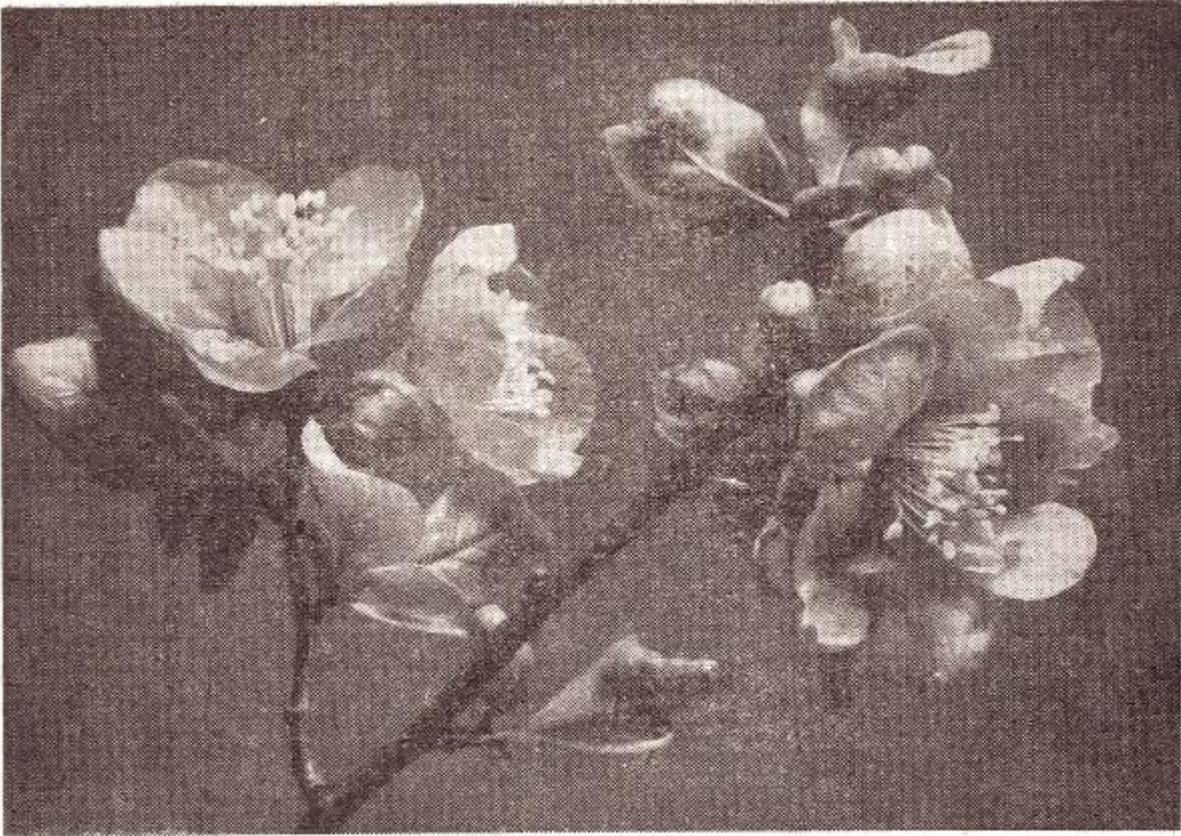
SAINT BONAVENTURE.

ELECTRICITÉ — PLOMBERIE — ZINGUERIE

CHAUFFAGE CENTRAL

Robert BERNARD

Quartier Saint-Joseph — BARBENTANE



LE MOIS DE MARIE

Encore une fois, le printemps fleurit...

Encore une fois, nous allons offrir la terre entière comme un immense bouquet de fleurs, à la Très Sainte Vierge.

Ne soyons pas de ces gens distraits, de ces gens blasés, de ces VIEUX que le miracle du printemps laisse froids, à qui il n'arrache pas, de nouveau, un cri d'admiration.

Ne soyons pas de ces chrétiens soi-disant supérieurs, en réalité faux et orgueilleux, qui tiennent la dévotion à la Sainte Vierge pour un enfantillage et réservent le Mois de Marie aux enfants et aux vieilles de la paroisse.

Le printemps est l'affaire des jeunes et des forts.

L'amour de la Sainte Vierge est la jeunesse et la force de l'âme.

Si la terre fleurit, il faut aussi que notre cœur fleurisse.

Il n'y a pas de plus belle fleur au monde que l'AVE MARIA... Et puis, nous avons tellement besoin d'Elle...

Prions-La « maintenant », dans ce printemps d'aujourd'hui... Avant qu'Elle nous fasse la grâce de nous mener voir comment fleurit le Printemps. au Ciel.

*Vierge des Monts, Vierge des plaines,
Vierge dans les futaies hautaines,
Priez pour nous !*

*Vierge qui surplombez l'abîme,
Vierge des flots, Vierge des cimes,
Priez pour nous !*

*Vierge dans le creux d'une roche,
Près de qui le pâtre s'approche,
Priez pour nous !*

*Vierge au carrefour de la route,
Qui bénit, attend et écoute,
Priez pour nous !*

*Vierge au-dessus de nos fontaines,
Vierge à l'abri de nos vieux chênes,
Priez pour nous !*

*Vierge tendant les mains bénies
Aux pécheurs pleins d'ignominies,
Priez pour nous !*

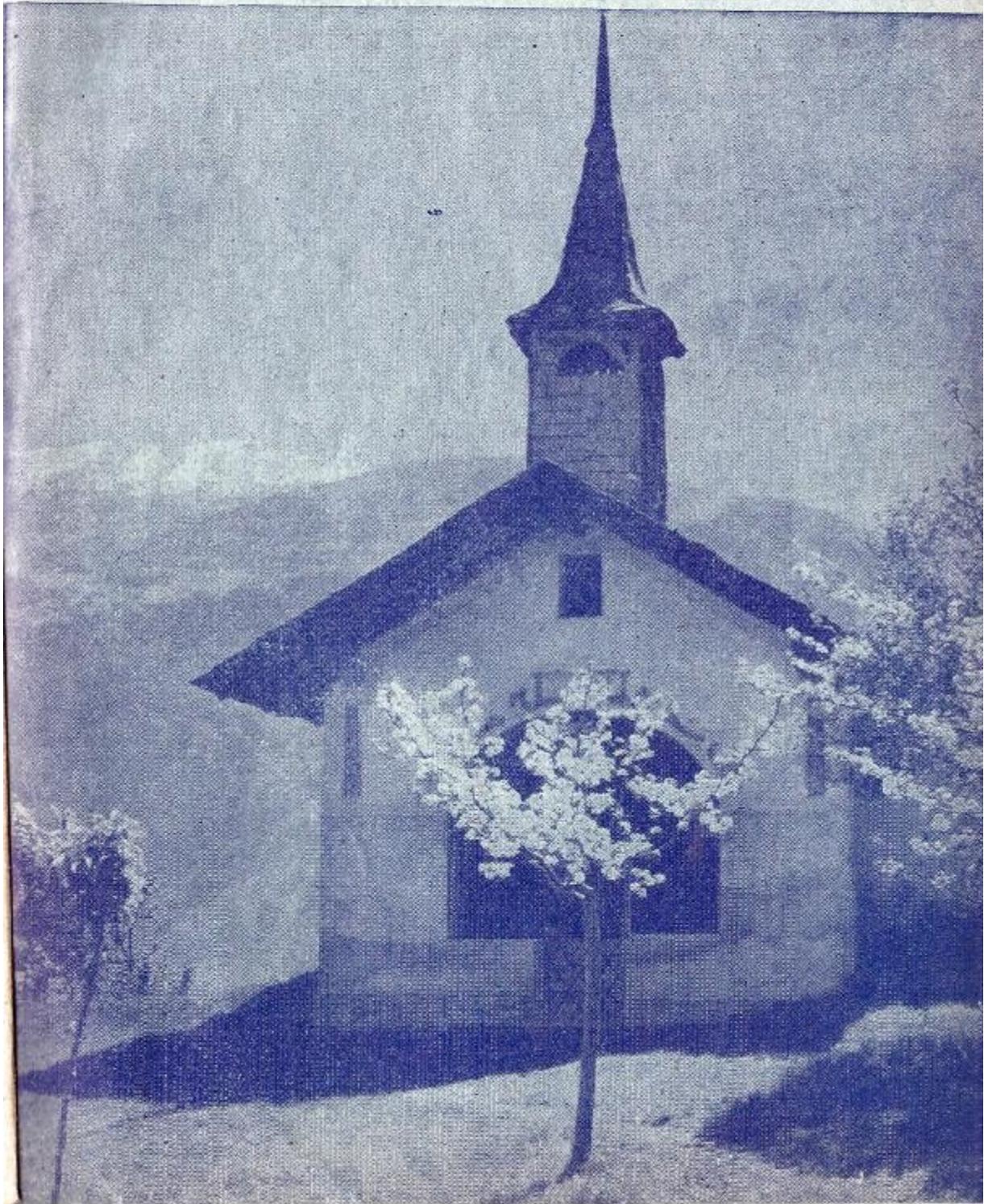
*Vierge, divine vagabonde,
Dont les pas fleuris sur le monde,
Sèment la paix, priez pour nous !
O sereine et brillante étoile,
Guidez au port sûr toute voile !
Priez pour nous !*

La Vieille Chapelle

*Elle fut neuve, un jour, et trois fois centenaire.
Vois, elle a pu survivre au temps qui s'est enfui.
Hommage des printemps aux fraîcheurs de naguère :
L'arbre d'hier, fleur aujourd'hui.*

*Fleurs flambant au matin, candelabre à sept branches,
Arbre neuf, encensant ais et bois vermoulus.
Seve allant au secours du msux clocher qui penche,
Priant avec ce cœur percus.*

*O foi, sève sans fin, prière relayée,
Printemps toujours éclo, que verront nos fileuls,
Et, de nos léures, même eût-elle été rayée,
Que le printemps redirait seul.*



Bardé de toute part contre les tentations,
Et faisant fi des fleurs, des neiges, des nuages,
Aux prestiges de l'heure il est sans inflexion
Le Chemin de La-Haut qui tire son sillage.

Et les choses d'un jour et celles d'un moment,
Les astres et le vent, sautant ses plates-bandes
Et traversant sa voie et leurs égarements,
Ne l'entraîneront point dedans leur sarabande.

Un vieil honneur le lie aux pays qu'il dessert ;
Au sol, l'ancre le poids de ses antiques pierres,
Et, fidèle à la charge, il n'égare et ne perd
Aucun des pas, jamais, de tous ceux qui s'y fièrent.

Ah ! même usé, ridé, devenu raboteux,
Mais n'ayant pas trahi, je voudrais mon visage,
Pour ceux qui s'y sont fiés, lui ressembler un peu,
Au Chemin de La-Haut, qui perce les nuages !

LE VIEUX CHEMIN

